

Mythe du Tapir

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/02

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA [JE'RÚRIWA] Arturo (narrateur)

YUCUNA [JE'RÚRIWA] Ómar (transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Un jeune maître de maloca chasse trop de tapirs, alors le maître de ces derniers lui envoie sa fille pour qu'il cesse de les exterminer. De retour chez lui, l'homme feint d'être malade et se couche tous les soirs tôt pour recevoir la fille tapir dans sa chambre. Mais son oncle chamane s'en aperçoit et traite chamaniquement la fille avec de la cire d'abeille pour qu'elle reste avec eux dans la maloca. Elle devient alors une excellente maîtresse de maloca. Mais des gens font des plaisanteries sexuelles sur l'épouse tapir et son mari, alors ce dernier se fâche, et demande à son beau-père tapir son « véritable » tabac (celui de son fémur). Lors d'une fête à laquelle il invite ses frères et les gens qui se moquaient de lui, il les ensorcelle avec le tabac. Alors les hôtes et leurs invités sont projetés chez le beau-père tapir. Furieux, ce dernier s'en va avec les siens et leur laisse sa maloca. Mais à part la femme tapir, tous s'empoisonnent en buvant dans leur saline.

Jema yukuna marí

Makuré i'má riyukuna

1. Pajluwaja ina'uké walijímaka pají mina ri'michaka.
2. Unká riyajalo i'malacha.
3. Rawilami kuwi'charo rijwa'té.
4. Eyá i'majemi rili'chá kuwela'má rinókaloje riká jirí ja'pejé.
5. E metú ke rinóchaka ta.
6. Ñaké ta jemana rajínchajeja rawilami wa'té.
7. Kaja waja rikeño'chá natajnátakana.
8. E Jema ta kemicha ritutajlo :
– Eko pamíchajla na ka kapichátare pejena.
9. E kaja ru'jichá ta lapiyami ina'uké cha apú ja'pejé, apú ja'pejé ke rukulíchaka riká romákaloje na ka riká.
10. E kaja waja riyaká'icho. Amíchari inanaru waichayo.
11. Ajní ño'jó ke ruyaká'ichako. E rumicha ta : – Na ina'uké ka ya'ro ilere ?
12. – Nuká, ke rimíchaka.
13. – Na chi pila'á ? ke rumichaka.

Mythe du Tapir

Narrateur : Arturo Je'rúriwa

En ce temps-là vivait un jeune maître de maloca.
Il n'avait pas de femme.
Son oncle habitait avec lui.
C'est alors qu'il fit un piège pour tuer [des tapirs] sous les arbres à *yugo*.
Et il tuait régulièrement.
Ainsi mangeait-il des tapirs avec son oncle.
Il finit par les abattre presque tous.
Alors le Tapir dit à sa fille :
– Essaye de voir qui fait disparaître tes frères.
Et elle partit un matin à la recherche de l'homme, en allant sous un [arbre à *yugo*], puis sous un autre.
Enfin [du haut d'un arbre à *yugo*], il l'aperçut. Il vit une femme s'approcher.
Elle le regarda et dit :
– Qui est perché (assis) là ?
– C'est moi, dit-il.
– Que fais-tu ?

14. – Unká na kalé nula'á. Jema pe no'ó. – Je ne fais rien. Je suis à l'affût d'un tapir.
15. – Unká jema kalé ! Weká ke nojena pe kele pa'ó. – Ce ne sont pas des tapirs ! Ils sont comme nous mes frères que tu attends.
16. Chuwa piwitúka'a majó ! Maintenant descends !
17. – Je, ke rimíchaka. – Bien, dit-il.
18. E riwitúki'cha. Il descendit.
19. E rumicha rijló : Elle lui dit :
20. – Nuká pa'yú wakára'a majó. Pa'yú kemá : 'Uwaka pamájika ee ina'uké eko pi'má rijwa'té.' – C'est mon père qui m'envoie. Il m'a dit : 'Quand tu verras cet homme, tu vivras avec lui'.
21. – Ñakeka ke. – Bien.
22. E kaja ru'michá rijwa'té. Kaja ikaja ri'michá rujwa'té ta eja'wá e'iyowá. Elle alla avec lui, et ils restèrent ensemble dans la forêt.
23. E riphíchanu lainchuno pají chojé. Il arriva le soir dans la maloca.
24. E nemicha rijló : Ils [ses frères] lui dirent :
– Yúka'a ? – Alors ?
25. Aú rimicha najló : Il leur répondit :
26. – Unká ne'mala ta. – Ils n'étaient pas là.
27. – Meke paja nala'kó ta ? – Que leur arrive-t-il ?
28. E metú ke ri'jichá eja'wá e'iyajé. Ñaké ta rujwa'té ta ri'michá eja'wá e'iyowá. Et il retournait tout le temps en forêt pour être avec elle.
29. E lainchu najicha nakakuwá meketánaja riya'ichako najwa'té, e rimicha : Un soir, alors qu'ils mâchaient la coca, il resta un moment assis avec ses frères et dit :
– Natami nuká. Ñakele nu'jichaka watána'je. – Je suis malade. Alors je vais me coucher.
30. – Je. Meke ka ? ke nemíchaka. – Bien. Mais qu'est-ce qui t'arrive ?
31. E muní ke rimicha najló : Le lendemain, il leur dit :
– Eko ijo'ó nojló nujmuruni nu'jnakáloje a'lakaje richiya penaje nuchipúka'ka piya juka wani ají nakuwá. – Faites-moi une porte de sortie [dans ma pièce] pour que j'aie uriner sans faire un long détour.
32. – Je, ke nemíchaka. – Bien, dirent-ils.
33. E najo'chá pajejé loko'pani rimuruni. Et ils lui firent une ouverture donnant directement dans sa chambre.
34. E richuwá Jema Ituta mujlúki'cha richajeta, C'est par là que venait le rejoindre la Fille du Tapir, sans que personne ne le sache.
35. Kaja waja pajluwaja phíyu'ke weicha riká. Mais le vieux [son oncle] finit par s'en apercevoir.
36. Kaja unká wani pají mina ya'lacho najwa'té lapí aú. Le maître de maloca ne restait plus assis la nuit.
37. Kaja Jema Ituta i'jicharenu richaje ta kamátajo. Aú unká riya'lacho najwa'té. Comme la fille venait dormir avec lui, il ne s'asseyait même plus avec eux.
38. Majopeja ripajlíchaka rito'kóloje Jema Itu tuwí penaje. Kaja waja railami kemicha rijló ta : Il leur mentait pour coucher avec elle. Alors son oncle lui dit :
39. – Meke chi piká ? Pitami chi piká ? Pelo'kó chi ? – Qu'est-ce que tu as ? Tu es malade ? Tu as de la fièvre ?
40. – A'a, ke rimíchaka rijló. – Oui.
41. Majopeja ripajlíchaka ta ! Ñakele inanaru tuwí rito'chako ta ! Voilà ce qu'il répondait pour faire l'amour avec elle !

42. Rimicha rijló :
43. – Eko nulawícho'o piká.
44. – A'a, ke rimíchaka rau.
45. E kaja rilawícho'cha riká ta. Unká nakú ña'lacho. Unká wani !
46. E jupicha lapichami riñapáchiyaka richá la'kana.
47. Rejomi ri'jichá ra'pí ta rikara'jé pajeje chojé.
48. E rijme'chiya, e rimujlúki'cha rejó. Amíchari nakuwa'tako patuwíchaka riyajalo wa'té.
49. Kaja iphátano te'rí e'iyajé ruwila ta i'michaka.
50. Ñaké piyuke naweíchaka. Unká riyajalo i'malacha.
51. Eja manumanuwaja ripi'chako.
52. E ri'jnachíya ripechuwá : « Marí kaje aú chi unká riya'lo ta wajwa'té ! »
53. E kaja waja piyuke kamáchiyo.
54. E najme'chiya lapichami.
55. E rimicha rijló :
– Chuwa majó pi'jné. Nuwata pijwa'té pura'kano.
56. E riwitu'chata. E rawilami kemicha rijló : – Nulawícho'cha piká, e'iyonaja unká nunaku ña'lacho. Aú meke ka ka'jné kaji. Unká chi na ya'talo pijló ?
57. – Unká, ke rimíchaka.
58. Aú rawilami kemicha :
59. – Ají ke ina'ukejlo eja'wá mina ya'tako i'majika najló.
60. E rimicha riyukuna rijló.
61. Rimicha rijló :
– Ñaké nuwe'pika. Ñaké nunaku ña'kó. Unká chi ñaké kalé piká ?
62. – Unká, ke rimíchaka ta.
63. E ri'michá piño riyukuna rijló ta iyamá pe.
64. Rejehami rimíchaka ta :
65. – Ke jo'ó riká. Inanaru ya'taje nojló.
66. – Na chi ruka ?
67. – Jema nachana ruka. Rora'pá wakára'ri nuchaje ruka.
68. Aú rimicha :
– Eta unká paala, puwaka ruka.
69. Unká ruwátala. Kajrú ro'pañako.
70. Aú rimicha :
– Chuwa nula'jika lawichú nutaka'loje
- Il lui dit :
– Je vais te soigner.
– Oui, répondit-il.
Il prononça les paroles chamaniques, et ne ressentit aucun signe. Rien !
Il ne termina les soins qu'à l'aube.
- Et il alla brûler [de l'encens pour lui faire inhaler] dans sa pièce.
Il ouvrit, entra, et les vit tous les deux enlacés dans le hamac.
- Les cheveux de la fille arrivaient jusqu'au sol.
Ainsi allaient-ils tout savoir. [C'était parce qu'il n'avait pas de femme.
Alors il revint sur ses pas en silence.
Il pensa : « C'était donc parce qu'il n'a pas de femme parmi nous ! ».
Puis le vieux alla dormir.
Au levé du jour, ils se levèrent.
Il [le vieux] lui dit :
– Viens ici. Je veux te parler.
- Il se baissa [s'assit], et son oncle lui dit :
– Je t'ai soigné, mais je n'ai ressenti aucun signe. Qu'est-ce que ça peut donc être ?
Personne ne s'est présenté à toi ?
– Non, dit-il.
Alors son oncle lui dit :
– Un jour, un maître de la forêt apparut à quelqu'un.
Et il lui raconta l'histoire.
Il ajouta :
– C'est à cela que je pense. J'en ai ressenti le signe. N'est-ce pas ce qui t'arrive ?
– Non, répondit-il.
Alors il lui raconta l'histoire une deuxième fois.
Ensuite il avoua :
– C'est vrai. Une fille m'est apparue.
– Qui est-ce ?
– C'est une sœur des tapirs. Son père me l'a envoyée.
Alors il dit :
– Ce n'est pas bien, montre-la.
Elle ne veut pas. Elle s'enfuirait.
Alors il dit :
– Alors je vais faire du chamanisme pour

- rophú ru'makáloje pijwa'té puwaka penaje. l'empêcher de partir (lui fermer le passage), pour qu'elle vive avec toi devant tout le monde.
71. E rimicha : Puis il ajouta :
– Eko pikawíla'a runaku lapeje – Alors tu vas l'ennuyer [lui faire l'amour] rukamátakaloje we'chú ketánaja ina'ukena toute la nuit pour qu'elle dorme encore de apotakaloje rukamátakaloje we'chojó jour et que les gens la réveillent.
penaje.
72. E kaja rili'chá mapachara cha. Ensuite, il prit de la cire d'abeille.¹
73. E riká{r}i'chá wakapo riká. Il en brûla dehors.
74. E najúwicha. La nuit tomba.
75. E ñaké rimíchaka. Et il en fût ainsi.
76. E rukamáchiyo we'chojó. Elle dormit de jour.
77. E ina'ukena apóchiya, ru'michaka eja Et les gens se levèrent pendant qu'elle était rapóchaka. encore là.
78. Jupichami a'michare kaja napóchiyako. Plus tard, leurs bruits la réveillèrent.
79. Eja roño'chá wakapo'jo. E ru'chicha : “Je Alors elle se précipita dehors, et éclata de rire.”
80. E phíyu'ke yajalo kemicha : La femme du vieux lui dit alors :
– Majó pi'jná, no'ró. Kaja pi'má nutajwari – Viens voir, ma nièce. Puisque tu es avec wa'té, no'óchi pijló ichilá pi'jnakáloje juni le neveu de mon mari, je te donne cette amo'jé pila'káloje ra'jné. jarre. Vas chercher de l'eau pour lui faire à manger !
81. – Je, ke. – Bien.
82. E ruji'chá ta i'chilá “mejé”. E ru'jichá ta Alors elle prit la jarre, et alla prendre de juni amo'jé. l'eau.
83. E kaja ruphicha juni wa'té. Páchojo pu'té Puis elle revint à la maloca avec la jarre romo'chaka juni. remplie d'eau.
84. E phíyu'keru kemicha : La vieille dit :
– Pila'á walaku pu'jé kecha pikuwá'a, kujnú – Fais réchauffer le *tucupi*, et prépare une piwaka{ra}'chi nutajwari ajñaka. galette pour faire manger mon neveu.
85. – Je, ke. – Bien.
86. Kiñaja ruli'chaka a'jnejí, e ruwaka'icha Elle prépara vite la nourriture, et l'appela rajñaka ra'jnewá . pour manger.
87. E rimicha rejénajlo : Il dit à ses frères :
– Chuwa ajñá wa'laku jakú. – Mangez avec la sauce *tucupi*.
88. – Je, ke nemíchaka. – Bien, dirent-ils.
89. E najicha wa'laku jakú. Et ils mangèrent.
90. Kaja nañapáchiyaka, rejomi piyukeru Quand ils eurent terminé, la vieille dit à la kemicha rojló : fille :
– Chuwa i'jná nuya'chiyaka pijló mena – Maintenant, je vais te montrer le jardin no'óchi pijló mená pe'iyowá piña'áchi que je te donne pour rapporter [du manioc] nutajwárijlo. à mon neveu.
91. – Je, ke rumichaka. – Bien.
92. E ne'jichá. Et elle partit.

¹ **Mapachara** (Yuc.). *Cire d'abeille* (Esp. Ver.). La cire fait partie des ingrédients rituels utilisés pour produire des écrans (yuc. *ijae*). Ces écrans ont soit pour but d'éviter que certaines entités ou leurs pathogènes les franchissent, soit pour but de dissimuler. Après avoir répandu de la fumée de cire d'abeille autour de la maloca, la Fille Tapir est censée ne plus pouvoir la franchir pour rentrer chez elle.

93. E ro'chá rojlo mená pe'iyowá. Elle lui donna la moitié du jardin.
94. E ruji'chá kajerú kiñaja. Elle ramenait vite du manioc.
95. We'chiru wani ru'michá. Très matinale, elle était.
96. Kiñaja ruñapáchiyaka kajeru kaápu'ku ejé. Elle avait terminé de rapporter le manioc à midi.
97. E jupichami ne'michaka riyukuna. Plus tard, les gens parlèrent d'elle
98. « Jema Itu we'chiru wani riwá'a » ke nemíchaka riyukuna ina'ukénajlo. « La Fille du Tapir qu'il a ramenée est très courageuse ».
99. Kaja waja pajluwaja phíyu'ke kemicha : Un vieux finit par dire : « Cela fait déjà un moment qu'ils sont là, tout près de moi. [Je vais aller les voir] »
100. E ri'jichá rejó. Alors il arriva là-bas.
101. Amíchari kajeru ruchi'yaka. Il la vit râper le manioc.
102. E ruyajná ajaláicha riká : Son mari le salua :
- Piká nowilami ? – C'est toi, mon oncle ?
103. – A'a, ke. Nuká i'jichari iná amákaloje pekowaka. – Oui. Je suis venu te voir.
104. – Je. – Bien.
105. E riwaka'icha rajñaka walaku jakú, kuli'yá kajemaka na'chá rijló. Il le fit manger avec le *tucupi*, puis on lui servit la bière de manioc.
106. E ripicha rikakú rejomi. E napuri'chó pajwa'téchaka. Ensuite il lui offrit de la coca, et ils parlèrent.
107. E ri'michá yuku rijló. Il [le vieux] lui raconta une histoire.
108. « Aji ke watewiyo'kako, nuteló michú wa'té. » « C'est alors que nous nous sommes battus, moi et ce défunt bonhomme ! »
109. E riki'chá riwejmere. Kajrú ajní ño'jó ke rilajweru juchiyako, kajrú rimejé i'michaka lojojo kenu ra'makaloje. Il jeta son pagne, et sautilla vigoureusement en balançant ses testicules. On les entendait s'entrechoquer *lojojo*.
110. Manai ka'jné jema nachana i'michaka. E'iyonaja unká ru'chalacha. Kaja waja rili'chá ují. La soeur des tapirs aurait pu être désinvolte. Mais non, elle ne ria pas. Alors il finit par se lasser.
111. E ri'michá riyukuno. Il annonça son départ.
112. E kaja keja ripi'chako. Et il repartit.
113. E riphicha riñakaré ejo. Il arriva chez lui.
114. E nemicha rijló : Les autres lui dirent :
- Yúka'a ? – Les as-tu vu ?
115. – A'a. Nu'michá rejó e nomicha we'chiru wani jemana nachana riwa'ichami. – Oui. J'ai été là-bas, et j'ai vu qu'elle est très sérieuse la soeur des tapirs qu'il a prise.
116. Nomicha ke jo'ó riká ne'makare nakú. Kaja a'jneri pechu la'kana nauta ruka. Unká manai kalé rupechu. J'ai vu qu'ils disent vrai. Elle ne s'occupe que de la préparation de la nourriture. Elle n'est pas insouciant ou frivole.
117. Palaru wani inanaru ruka noje puráka'lo i'michari nakú, ke ri'michaka rejénajlo riyukuna. Et elle est très belle ! C'est vraiment une femme de choix celle dont on parle ! annonça-t-il à ses frères.
118. A'jnakaje newakana puráka'lo i'má nakú. C'est ce genre [de femme] qu'un chef doit demander.
119. E kaja waja ri'michá rujwa'té riñakaré chu. Et c'est ainsi qu'il vécut avec elle chez lui.

120. Kaja ruká waja li'chare a'jnejí najló
rejénajlo. Riká najicha pají chu rijwa'té. Enfin, c'était elle qui faisait à manger pour
toute sa famille dans la maloca.
121. Kaja waja ritelona li'chaño ne'chano rapona
chu. Un jour, on commença à se moquer d'eux.
122. E rimicha riyukuna :
– Marí ke pitelona la'ká ne'chano papunaka
chu piyajalo aú. On l'en informa :
– Ces gens-là rient de toi et ta femme.
123. Rimicha : – Meke chi nala'ká ne'chani
nopuna chu ? Il dit :
– Qu'est-ce qui les fait se moquer de moi ?
124. – Marí ke nala'ká ne'chano papuna chu : – Voilà comment ils se fichent de toi :
125. 'Jema Itu riwa'ichami kajruni wani Jema
Itu riwa'ichami ! Kajruni wani rule'jé ta !
Kujyúwa'la kenu rule'jé ta turé kele rajná !
'La Fille du Tapir qu'il s'est dégotée est
vraiment énorme ! Elle en a un tellement
gros que les lèvres sont grosses comme des
bâtons ! Avec ça, il a de quoi se régaler !'
126. Aú rimicha :
– Na la'jona nala'á ne'chano nopunaka
chu ? ke rimíchaka. Alors il dit :
– Pourquoi rient-ils à mes dépends.
127. Unká ilé kaje penaje kalé nuwa'ichami kele
jema nachana unká nala'káloje ne'chano
penaje rau. Je n'ai pas pris la soeur des tapir pour
qu'ils s'amuse ainsi !
128. E kaja kajrú riyuríchako. Il était vraiment furieux.
129. – Ñakeka. Palá jo'ó iná la'ká iná i'chani
ina'uké punana chu iná i'makáloje
ripalanami penaje. – D'accord. C'est bien de se moquer des
autres, cela apporte plein de bonnes
choses !
130. Rejechami rimicha. Plus tard, il dit :
131. – Ñakeka nojena. chuwa nupuráka'lo
i'majika a'wanachá nakú iwitúka'kaloje
nojló penaje. – Maintenant, mes frères. Je vais vous
demander d'aller me descendre les fruits
de forêt.
132. – Ñakeka. Eko wawitúta'ka pijló
a'wanachá, ke nemíchaka. – Bien. Nous les descendrons pour toi.
133. Aú nemicha : Et ils dirent :
134. – Na a'wanachá wawitúta'kaje pijló ? ke
nemíchaka rijló. Unká na kalé. – Quels fruits allons-nous prendre ?
135. – Uje iwitúka'taje nojló. – Vous me descendrez des fruits de
sapotier².
136. Ñakele muní wajña'jé wakakuwá
rile'jépaka, ke rimíchaka. Demain nous prendrons de la coca, [en
préparation de] son offrande.³
137. – Je. – Bien.
138. Kaja waja najichaka nakakuwá e napuri'chó
rinaku lapí. Ils mâchèrent la coca et conversèrent de
nuit.
139. Rejomi rimicha : Après cela, il dit :
140. – Chuwa wawatána'jika. – Allons-nous coucher.
141. E kaja najme'chiya. E napocha lapiyami. Et ils se réveillèrent le lendemain.
142. E rimicha : Il dit :
– Chuwa ajná walaku a'kú, nojena, ke – Allez manger avec la sauce *tucupi*, mes

² Uje (Yuc.). *Huansoco* (Esp.). *Couma macrocarpa*.

³ Le'jépaka (Yuc.). Terme d'un échange constituant l'objectif d'une quête. Gibier d'une chasse (pour un chasseur) ou offrande de coca (pour un être surnaturel) qui permet d'obtenir quelque chose en contrepartie. Ici, le héros compte aller offrir de la coca en échange d'une aide magique pour atteindre ses ennemis.

- rimíchaka.
143. E kaja najicha walaku jakú e
nañapáchiyaka walaku jakú ajñakana
ejomi, kaja riwá'icha :
144. – Chuwa ajicha ikakuwá majó nojena.
145. Chuwa we'jnájika ipatú ña'jé, nojena.
146. – Je ! ke nemíchaka.
147. E kaja ne'jichá ipatú ña'jé.
148. Najicha ipatú. pa'ukele kuwa'lá naji'chá
ipatú.
149. Rejomi kaja napi'chó. Iphíchaño pají
chojé.
150. E kaja nalámi'cha pe'iyojé. Pají chojé
nalámi'cha ipatú.
151. E rimicha : – Chuwa iji'chá jiyá
ikawá'akaloje ipatú wajló.
152. Rejomi nakawi'chá ipatú iyamá po'rí chojé
kiñaja nala'káloje riká penaje.
153. E kaja najñajachiyaka riká. E kajrú
walijímakana i'michaño neká ke'chaño riká
ipatuna chojé, iyamá ipatuna chojé
nathujli'chá riká.
154. Rejomi naji'chá ipato're ñó'ope ripuni
penaje.
155. Rejó nakári'cha riká e kaja najá'icha riká
na'iká aú pu'meni ri'makáloje, rama
i'makáloje.
156. Rejomi nakeño'chá ritaka'na iyamá
ina'ukena ta{k}i'chaño riká. E nañapáchiya
lainchú ritára'kana.
157. Nañajicha riká pu'té pa'ukele kuyá chojé, e
nemicha : – Kaja wañapáchiya ajñáka'pe
la'kana newaká.
158. – Je, ke rimíchaka najló.
159. – Chuwa iláma'tajika riká ichilá chojé pu'té.
Rejomi apú chojé wejápaja wajñakaloje
riká me'tení lainchú, ke rimíchaka najló.
160. – Ñakeka.
161. Rejomi rimicha :
162. – Chuwa ipichá inayó nojena.
163. – Je, ke nemíchaka.
164. Kaja ne'jichá apitaje une'é chuwa.
165. E kaja na'pichiya, rejomi na'icho a'pitajemi.
E nephicha páchojo.
166. – Yúka'a, nojena, ke rimíchaka.
167. – A'a, newaká, ke nemíchaka rijló.
168. Rejomi riwaka'icha najñaka walaku jakú.
169. E najicha wakakú jakú.
170. E nemicha :
- frères.
Ils mangèrent, puis quand ils eurent
terminé, il les appela :
- Venez mâcher la coca, mes frères.
Nous allons aller chercher de la coca.
– Bien !
Et ils allèrent chercher de la coca.
Ils remplirent quatre grands paniers.
- Puis ils rentrèrent et arrivèrent dans la
maloca.
Ils renversèrent les paniers de coca au
milieu de la maloca.
Il dit : – Maintenant allez chercher du bois
pour griller la coca.
Ensuite ils la grillèrent dans deux platines
pour la préparer rapidement.
Puis ils la recueillirent, et comme il y avait
beaucoup de jeunes, ceux-ci la pilèrent
dans deux pilons.
- Et ils rapportèrent beaucoup de feuilles
pour le mélange.
Ils les brûlèrent et les encensèrent pour que
le goût soit doux.
- Ensuite deux adultes commencèrent à la
filtrer, et terminèrent le soir.
- Ils remplirent quatre grossesalebasses, et
dirent : – Voilà chef, nous avons terminé
de préparer la coca.
– Bien.
– A présent, remplissez une poterie. Puis,
vous verserez le peu qui reste dans une
autre pour la mâcher ce soir.
– Bien.
Puis il dit :
– Maintenant allez vous laver, mes frères.
– Bien, dirent-ils.
Et ils allèrent se baigner à la rivière.
Une fois baignés, ils revinrent à la maloca.
- Ça y est, mes frères ?
– Oui, chef.
Alors il les fit se servir en *tucupi*.
Ils mangèrent.
Ils dirent :

171. – Kaja wajincha walaku jakú newaká, ke nemíchaka. – Nous avons mangé, chef.
172. – Ñakeka, ke rimíchaka. – Bien.
173. Rejomi na'chá nanumá kuli'yá. Ensuite il leur donna à boire de la bière de manioc.
174. – Chuwa iwitúka'a majó nojena wajñachi wakakuwá, ke rimíchaka. – Maintenant venez vous asseoir, mâchons notre coca.
175. E kaja najicha nakakuwá. Ils mâchèrent.
176. E rimicha najló : Et il leur dit :
177. – Chúwaja nula'jé kele a'wanachá iwitúka'kare nojló maná puráka'lo i'makáloje wajló ke'iyajupa nakú, ke rimíchaka. – Maintenant je vais préparer les fruits sauvages pour que nous puissions faire un bal.
178. Eko ipura'á pajwa'téchaka nojena, ke rimíchaka, nula'káloje a'wa{na}chá, manaloje penaje, nupuráka'lo i'makáloje ke'iyajupá nakú penaje. C'est pour que vous puissiez parler les uns aux autres que je vais préparer chamaniquement ces fruits, et faire les invitations.
179. – Je ! Ñakeka, ke nemíchaka. – Bien, dirent-ils.
180. E kaja rili'chá rimaná. Jenají ke riñapáchiyaka rimané la'kana. Il fit les soins chamaniques, et termina vers minuit.
181. E rimicha najló : Il leur dit :
182. – Kaja nuweicha ñakeje nakú nojena, ke rimíchaka. – J'ai senti des signes à ce propos, mes frères.
183. chuwa numajika ijló riyukuna, meke ka nuli'chaka ñakeje maná. Je vais vous en informer.
184. – Je, ke nemíchaka. – Bien.
185. – Ñakele nuweicha ñakeja nakú palánija nuweíchaka rinakojé, ke rimíchaka. – Les signes m'ont paru favorables.
186. Ñaké numá ijló, nojena, muní wawatá'aje ñakejo rile'jépaka. Demain nous le réorienterons vers sa cible.
187. Apakala i'jnájika nojló a'wa{na}chá witúka'taje, ke ñakela numá ijló. Marí ke nojena, ke rimíchaka najló. Et après demain, vous irez descendre les fruits, mes frères.
188. – Ñakeka ke nemíchaka rijló : – D'accord, dirent-ils.
189. – Ñaké numá ijló nowilámiya pheñawa'ní eko ijña'ká muní ipatú ijluwa ajñákaloje ke'iyajupaka ja'pí ikakuwá. – A vous je vous dis, mes vieux oncles : vous irez chercher de la coca pour mâcher durant le bal.
190. – Ñakeka ke nemíchaka. – Bien.
191. E muní ke lapiyami kaja ne'jichá uje i'jraje. Le lendemain matin, ils allèrent grimper les sapotiers.
192. E rili'chá najló ijapukuji cha najló nako piyá yenuya ri'jrakana chaya. Il avait préparé chamaniquement les lieux pour éviter qu'ils ne chutent.
193. E kaja neji'chá riká. E natuwicha riká kajrú wani. Et ils en descendirent beaucoup.
194. Rejomi kaja naicha keña'lá rajrú. Ils les emballèrent dans leurs hottes de feuilles.
195. Riká chojé naláma'chiya riká pu'té apú chojé, apú chojé, ke rejomi. Ils en remplirent ainsi plusieurs.
196. Kaja naphachiya riká aji ke pají chojé. Puis ils les ramenèrent dans la maloca.

197. E kaja nepháchiya páchojo riká. Kajrú ina'ukena íki'runa “je je je” ke nawíyo'chiyaka riká. E nepháchiya riká páchojo lapá lapá. Ils arrivèrent en nombre dans la maloca en criant « je je je ». Puis ils les déposèrent *lapá lapá*.
198. E kaja pají miná ajaláicha kela ra'piya chi najwa'té i'michare pura'kajo aú yukupéjeji aú. Le maître de maloca les remercia (salua) avec des paroles cérémonielles.
199. E napuri'chó richá rejechami yukupéjeji aú. Ils parlèrent rituellement au dessus [des hottes remplies de fruits].
200. E kaja riñapáchiyaka richá pura'kano. Rejomi kaja nepo'chá pakú nakú kaicha. Il termina ces paroles en surplomb⁴, et ils relièrent les piliers entre eux avec des branches.
201. E kaja nácho'chiya uje rinakojé “patú” ke, “patu” ke a'jnawa ke nakúwa'chiyaka uje pakú nakojé. Ils y adossèrent les hottes remplies de fruits de sapotier.
202. Rejomi rimicha :
– Chuwa a'pichiya, nojena. Puis il dit :
– Maintenant allez vous baigner, mes frères.
203. Rejomi nephíchaka. E riwaka'icha najñaka walakú jakú. Quand ils revinrent, il les fit manger avec le *tucupi*.
204. Rejomi nemicha :
– Kaja newaká wajincha walakú jakú. Puis ils dirent :
– Ça y est, chef, nous avons mangé.
205. Rejomi na'chá kuli'yá nanuma. On leur servit ensuite la bière de manioc.
206. Rejomi rimicha :
– Chuwa nojena iwitúka'a majó wajñachi wakakuwá, nojena, ke rimíchaka. Après il dit :
– Maintenant mes frères, asseyez-vous, mâchons notre coca.
207. – Je, ñakeka, newaká, ke nemíchaka. – D'accord, chef, dirent-ils.
208. E kaja najicha nakakuwá, e rimicha : Ils mâchèrent, et il dit :
209. – Nojena. Kaja iwitúka'chiya nojló a'wanachá, ñakele numá ijló marí ke nojena, ke rimíchaka. – Mes frères. Maintenant vous m'avez descendu les fruits comme je vous l'ai demandé. Je vous en remercie.
210. – Ñakeka, ke nemíchaka. – Bien, dirent-ils.
211. – Ñakele numá ijló, nojena, muní ipatú la'kana i'majika ke'iyajupaka wáke'na penaje. – Demain, mes frères, il s'agira de préparer la coca pour les compagnons du bal.
212. – Ñakeka, ke nemíchaka. – D'accord.
213. – Nuká i'jnájere kele nutelona yukupéra'je muní, ke rimíchaka. – Pendant ce temps, j'irai faire les invitations formelles.
214. Ñakele pa'ukele i'jnájeño kamejeri noje muní ke'iyajupaka wáke'na penaje. Et quatre d'entre vous irons tuer du gibier pour la cérémonie.
215. – Ñaké. – Bien.
216. Muní ke ri'jichaka keleruna ritelona yukupéra'je. Pa, nali'chaka ne'chano rapukuna chu neká ta ri'jichá yukupéra'je. Le lendemain, il alla inviter ses non parents, ceux qui se moquaient de lui.
217. E mana'í chiyó riphicha pilá pilá nanaku pají chojé. Soudain, il les surprit dans la maloca.

⁴ *Richá pura'kano*. Dialogues cérémoniels. Lit. « Paroles en surplomb ». Paroles cérémonielles prononcées au dessus d'une nourriture offerte en offrande.

218. – Chajaa ! Yukupéra'je, yukupéra'je ! ke rimíchaka.
219. – Je ! Ñakeka, ke pají miná a'jipichaka rijló.
220. E na'chá rijló pe'iyojé eta'pá riya'koloje richu.
221. Rajaláicha, e rilukúni'cha lichipá.
222. Riká aú rajaláicha.
223. – Ajoo ! Nuteló, ke rimíchaka.
224. – Piká, nuteló ?
225. – A'a, nuká, nuteló.
226. Nuká i'jichari majó iná amákaloje pekowaka teloji wa'té. Aú ñakeji jau chiya nuká majó.
227. Aú pají mina kemicha :
– Palá paja piphíchaka nunaku, iná amákaloje penaje pekowaka !
228. Kaja piphicha nunaku !
229. E kaja riwaka'icha rajñaka walakú jakú.
230. E riñapáchiya walaku jakú ajñakana, ejomi rimicha :
231. – Kaja nuteló, kaja nojicha walaku jakú.
232. – Ñakeka.
233. Rejomi rajíncha kuli'yá rinuma. E ripicha rikakú.
234. Rejomi riya'chiya rijló ipatú riyukuperichaka riká ri'jnakáloje arápa'je rejó penaje.
235. E rimicha : – Ñakeka nuteló. Meke cha nuphajika pinaku ka'jñó ?
236. – Weji ke kala i'majemi piphaje nunaku, nuteló.
237. – Ñakeka.
238. Rejomi rimicha riyukuno yukupéreji aú.
239. Rejomi ripi'chó.
240. Eyá kele riyukuperichaje wá'icha rejénajlo najñákaloje nakakuwá lainchu.
241. Re rimicha : – Kaja nuteló i'michá nuyukupéra'je we'jnakáloje riñakaré chu arápa'je.
242. Ñakele numá ijló iña'káloje ilajo'wá.
243. – Ñakeka, ke nemíchaka.
244. E nemicha rijló : – Na chi warápa'je rejó rimaká rinaku.
245. Aú rimicha : – Unká kalé warápa'je yuchapane we'jnaje arápa'je.
246. – Je, ke nemíchaka.
- Eh là ! Invitation, invitation ! dit-il.
– Très bien ! répliqua le maître de maloca.
Ils lui donnèrent un siège pour s'asseoir parmi eux.
Il le salua et lui alluma un cigare rituel. C'est avec ça qu'il engagea les paroles.
– Tiens ! Mon non parent.
– Te voici donc !
– Oui, c'est moi, mon non parent.
Je suis venu pour que nous puissions nous entretenir. Voilà pourquoi je suis là.
Le maître de maloca lui répondit :
– C'est bien d'être venu, que l'on puisse se voir !
Maintenant, tu es venu me trouver !
Il l'invita à prendre la sauce *tucupi*.
Quand il termina, il dit :
– J'ai terminé, mon non parent.
– Bien.
Ensuite le maître de maloca lui fit boire de la bière de manioc. Puis il lui servit la coca.
Alors le visiteur lui offrit sa coca et l'invita rituellement à aller danser chez lui.
Il répondit : – D'accord, mon non parent. Quand devrais-je arriver chez toi ?
– Tu viendras dans trois jours, mon non parent.
– Bien.
Enfin, il annonça rituellement son départ. Et il rentra.
Alors celui qu'il avait invité appela ses frères pour mâcher la coca le soir.
Il dit : – Mon non parent est venu m'inviter pour que nous allions danser chez lui.
Donc je vous avise pour que vous alliez chercher vos écorces.
– D'accord.
Ils dirent : – Qu'as-t-il dit que nous y danserons ?
Il répondit : – Ce ne sera qu'un bal de fruits de sapotiers.
– Bien.

247. – Ñakele nuká la'jere ipatú muní walijímakana wa'té
248. Eko ijña'á lajo'waji wajló.
249. – Je, ke nemíchaka.
250. E kaja muní ke ne'jichá lajo'waji ña'kaje eja'wá e'iyajé.
251. E kaja waja nephicha. Lainchu lajo'waji ña'jemi nephicha.
252. Kajrú naji'chaka riká.
253. Rejomi nali'chá ipatú pajñakani lainchu.
254. E lapichami nañapáchiya ipatú jenaji ke.
255. E kaja waja nawatáni'cha.
256. Rejomi najme'chiya. E rimicha :
– Chúwaja imakára'je ilajo'wá. Rejomi ila'jé riká.
257. Riká nakuta we'majé chúwaja.
258. Kaja muní we'jnájika arápa'je.
259. Ñakele inaana i'jnájeño kera'jmá ña'jé wajló wapitákalaje riká penaje.
260. – Ñakeka, ke nemíchaka. Riká nakú we'majé chúwaja.
261. Ñakele napona ke i'mare nayukupéra'je. Riká nakú kaja ne'michá napona ke kajae rimicha riyajálojlo, Jema Itujlo :
262. – Eko piji'chá para'pá riya'á lichí paná riwakára'kalaje riká nojló penaje, no'káloje riká lichípa chojé penaje.
263. – Je ! ke rumichaka.
264. E ru'jichá rora'pá ejo. Iphíchari rinaku, jema nakú. E rajaláicha ruka.
265. – Nutu, piká ?
266. – A'a, pa'yú. Majó riwakári'cha nuká nakari piwakára'kalaje lichí paná rijló po'keja michi.
267. – Ñakeka, ke rimíchaka.
268. E kajrú rile'jé lichí paná kuwi'charo po'keja. Riká nayá riji'chá iyamá po'kana.
269. – Marí piña'á nulakéjnojlo .
270. – Je ! ke rumichaka.
- Moi, je préparerai la coca avec les jeunes.
Donc vous ramènerez des écorces pour nous.
– Bien, dirent-ils.
Le lendemain, ils allèrent chercher des écorces en forêt.
Ils en trouvèrent, et revinrent l'après-midi.
Ils en amenèrent beaucoup.
Et ils firent la coca qu'ils allaient apporter.
Ils terminèrent le soir vers minuit.
Enfin, ils se couchèrent.
Après, ils se levèrent. Et il dit :
– Vous allez sécher les écorces. Puis vous les préparerez.
C'est cela que nous allons faire aujourd'hui.
Demain, nous irons danser.
Les femmes, quand à elles, iront prendre des plantes *kera'jmá* pour que l'on puisse les tremper [pour préparer la peinture corporelle].⁵
– D'accord, dirent-elles. Nous partons tout de suite.
Et pendant qu'ils préparaient leurs ornements pour son invitation, il [le maître de maloca invitant] avait dit à sa femme, la Fille du Tapir :
– Vas demander à ton père qu'il m'envoie ses feuilles de tabac pour que je puisse offrir le cigare cérémoniel.
– Bien.
Et elle alla chez son père, le Tapir. Elle arriva et il la salua.
– C'est toi, ma fille ?
– Oui, papa. Il m'a fait venir ici pour que tu lui envoies tes feuilles de tabac, celles qui sont attachées et séchées.⁶
– Bien.
Il avait beaucoup de feuilles de tabac séchées. Il alla en décrocher deux rouleaux.
– Amène cela à mon gendre.
– Bien.

⁵ **Kera'jmá** (Yuc.). Plante non identifiée. Ses feuilles sont macérées pour préparer une peinture corporelle de couleur rouge foncé.

⁶ Les feuilles de tabac se gardent en étant attachées en rouleaux, puis séchées en bas de la toiture de feuille au dessus d'une platine servant à griller la coca.

271. Rejomi kaja rupi'chó. E ruphicha ruyajná nakú.
272. – Yúka'a ? ke rimíchaka rojlo.
273. – A'a. Marí pa'yú wakári'cha pijló lichi paná.
274. – Pa'á majó riká.
275. E ro'chá rijló riká.
276. E ri'jichá riká e riyaká'icho ta richaje.
277. Pa, ramákaloje riká wani, riká riwaka'ichaje, amíchari unká riká wani kalé ri'michaka, lichi paná wani ri'michaka.
278. E rimicha rojlo :
– Unká marí kalé nuwata.
279. Eko pipa'chiya para'pajlo riká. Eko riwakára're rile'jó wani lichi pana !
280. Rewíña'takaloje ritelona jemawa penaje neká nala'á kalé ne'chano rapuna chu i'maká !
281. E kaja ru'jichá piño ripa'taje. E rajaláicha ruka.
282. – Nutu piká ?
283. – A'a, nuká pa'yú, ke.
284. – Meke ?
285. – Unká pa'yú. Marí lichi paná riwaka'icha nupa'taka pijló.
286. – Naje ?
287. Unká marí kalé riwata. Riwata pile'jó lichi paná ke rimicha.
288. – Ay ! ke rimíchaka.
289. E riyu{r}icho rejechami.
290. – Na penaje rila'á ilé ke ? Unká ilé ke rila'káloje kalé nuwakára'a piká richaje ! ke rimíchaka rojlo.
291. E rimicha piño :
– Ñakele numá i'maká rilamá'akaloje rejena ilewa pipalamané penaje. Unká rikejá'akaloje nule'jó lichi nuwakára'a piká richajo, ke rimíchaka ritujlo.
292. Aú rumicha : – Unká pa'yú. Palá wani rimíchaka pinaku piwakára'akaloje riká rijló penaje !
293. E kaja riyuricho ta.
294. Aú rimicha : – Ñakeka, ke rimíchaka. Eko nuwakára'a riká rijló rilamá'akaloje rejena ripalamane ! ke rimíchaka.
295. Rejomi rijí'chá rikujuyú le'jé lichi pechu.
296. E ripili'chá riká patá, kaja paná ajmi'takejami, ke ripili'chaka riká.
- Puis elle rentra. Elle arriva auprès de son mari.
– Ça y est ? dit-il.
– Oui. Voici les feuilles de tabac que mon père t'envoie.
– Fais voir.
Et elle lui donna.
Il les prit et les regarda.
Mais il eut beau regarder, il vit que ce n'était pas vraiment ce qu'il avait demandé ; ce n'était que de simples feuilles de tabac.
Il lui dit alors :
– Ce n'est pas ça que je veux.
Vas les rendre à ton père. Qu'il m'envoie plutôt les siennes, ses vraies feuilles à lui !
C'était pour transformer ses non parents en tapir, ceux qui s'étaient moqué de lui !
- Ensuite elle retourna les rendre à son père.
Il la salua :
– C'est toi, ma fille ?
– Oui, papa.
– Quoi [ça ne va pas] ?
– Non, papa. Il m'envoie te rendre ces feuilles.
– Pourquoi ?
– Ce n'est pas celles-là qu'il veut, mais les tiennes.
– Ah ! cria-t-il.
Et il se fâcha.
– C'est pour quoi faire ? Ce n'était pas pour qu'il fasse ça que je t'ai envoyé le trouver !
Et il ajouta :
– J'avais dis qu'il prenne garde à ses frères avec toi ! Je ne t'ai pas envoyé le voir pour qu'il me demande mon propre tabac !
- Et elle répondit :
– Non papa. Il m'a vraiment bien dit que tu lui envoies !
Alors il devint furieux.
Il dit : – D'accord. Je vais donc lui envoyer ! Avec ça, il va bien les arranger ses frères !
Alors il prit le tabac spirituel de son fémur.
Il le roula bien et l'attacha comme des feuilles séchées.

297. E kaja rimicha :
– Ilé nuwakári'cha nulakéjnojlo.
298. Eko ilé riwátakarena iphajika pají nakoje ee na'jé najló a'jnejí. Rejomi kaja nephaje páchojo. E kaja riwicho'jé riká ra'káloje lichipá e'iyajé riká.
299. E riñapátajika riphilakana ejomi, kaja riwijo'taje neká rau piyukeja, rejomi riwijo'taje pachuyajena rau rejena riyoroje riká.
300. E kaja unká rilukúna'laje lichipa rejechami, rejomi kaja narápa'je yuchapane.
301. E kaja jupichami riwijo'taje piño neká rau.
302. Kaja riká wa'té wijo'jere riká, kaja waja wátakana nayana pheñawa'ní lawichú ra'rona naweicha najló unká paala.
303. Aú reyaja napi'chó nañakaré ejo.
304. E ñaké ri'michaka. Narápi'chaka ee unká chiyó rikeño'ó lichipa pila'kana.
305. E ne'iyajena pi'chaño wakapeyaja unká paala nanaku ji'chako aú.
306. Kaja narápi'cha. Kajrú ne'richaka uje.
307. Kajawa ta yewichaja natajnáchiyaka yuchapane arápa'kana, kaja yewichaja najme'chíyaka, e kele yale ja'á i'jwí choropi ja'chó te'rí e'iyajé « te » ke « te » ke ra'chako ri'jwí chopi ja'chako.
308. E rakúwi'cho “kuwani” riya'kaloje ri'jwí choropi. Eja riweichó jemá penaje “ta'ji” wa'tó rapona ke pají mina jewi'ícharo.
309. E kaja yale ja'á kemicha : “cho cho cho”. “Meke wali'chako ?” Kaja rewí'chó jemá penaje aú rimicha napura'kó chu ña'áke.
310. Aú pají mina a'jipichá rijló ñaké kaja rapona ke rewí'chako jema penaje.
311. E kaja newi'chó piyukeja pachujena wa'tó.
312. E kaja nakeño'chá páchuwa chiruka'kaje.
313. Nakeño'chá ichí kaje majáka'takana páchuya piyuke.
314. Eyá keleruna, pa napi'chako ripili'chaka lichipá ee neká jewi'íchaño jupichami nañakaré chu. E napi'chó rejó piño
- Puis il dit :
– Voilà ce que j'envoie à mon gendre.
Quand ceux qu'il attend arriveront dans la maloca, il leur donnera la nourriture. C'est seulement une fois qu'ils seront entrés dans la maloca, qu'il détachera les feuilles pour les mettre dans un cigare.
Après les avoir enroulées [dans une écorce], il fera fumer tout le monde, tout ceux qui sont dans la maloca, y compris ses frères.
Lorsque le cigare ne sera plus allumé, ils danseront le *yuchapane* (danse des fruits de sapotier).
Plus tard, il les fera fumer à nouveau.
Quand ils l'auront fumé, on attendra encore les vieux chamanes, mais ceux-ci se seront aperçus que quelque chose ne va pas.
Alors ils repartiront chez eux.
Et il en fût ainsi. Ils dansèrent, avant que ceux-là ne commencent à fumer le cigare.
Restés à l'extérieur de la maloca, certains étaient rentrés parce qu'ils avaient pressentis un signe de mauvaise augure.
Ils dansèrent, et burent beaucoup de [jus fermenté de] sapotier.
Quand ils eurent bientôt terminé la danse de *yuchapane*, juste avant le lever du jour, les plumes de toucan du chanteur principal tombèrent de ses oreilles.
Il se pencha pour se les remettre, et se convertit en tapir tout comme le maître de maloca.
Le chanteur cria alors : « Cho cho cho ». Ce qui voulait dire dans la langue des tapirs : « Que nous arrive-t-il ? »
Le maître de maloca lui répondit de la même manière.
Et tous les gens de la maloca se transformèrent également.
Ils commencèrent à tourner dans toute la maloca.
Ils se mirent à fracasser toutes les poteries sur leur passage.
Certains étaient rentrés après avoir fumé le cigare et se transformèrent chez eux.

- nañatewa penaja.
315. Eyá ajopana pi'chaño wakapeya neká unká jewíña'lachoña jema penaje. Les autres, ceux qui rentrèrent après être restés à l'extérieur ne se transformèrent pas en tapir.
316. Kaja waja nachiruki'chá pají nakuwá. Pa wátakana pa'kó ke. Après avoir bien tourné dans la maloca, les danseurs se préparèrent à partir.
317. Kaja pají mina i'jnachíyari neká ja'pejé riyajalo i'michá. E kaja nelo'chíyó ají ke riyana'jó ejo, jema ejo. Alors le maître de maloca emmena tout le monde avec sa femme chez son beau-père tapir.
318. E kaja waja nephicha rejó. Ils finirent par arriver là-bas.
319. E ramicha neká waicha pajluwaja wátakaja ke ñó'opeka. Le beau-père vit arriver une foule immense.
320. E nephicha “chirí chirí” páchoje, jema ñakaré chojé. Puis ils entrèrent dans la maloca du tapir.
321. Aú rimicha : Alors il s'écria :
– Ay ! ke. Na penaje pi'jné majó ? Ñaké nuwakára'ka nutu ka'jné pichaje pilamá'akaloje pejena rupalamane ?
322. Unká pecho'kóloje kalé majó penaje ! – Ah ! Que viens-tu faire ici ? Etait-ce pour cela que je t'ai envoyé ma fille ? Tu devais t'occuper de tes frères !
323. Aú rimicha : Ce n'était pas pour que tu coures jusqu'ici !
– Unká nuyana'jú ! Weká i'jnaño majó we'makaloje pijwa'té penaje. Il répondit :
– Non, beau-père ! Nous sommes venus vivre avec toi.
324. – Ñakeka, ke. Eko pi'má maere ! – Bon. Eh bien reste donc !
325. Nuká ku i'jné maáreya. Mais c'est moi qui m'en vais !
326. Aú rimicha : – Chuwa we'jnájika maáreya nojena, ke rimíchaka. Alors il dit :
– Nous allons repartir mes frères.
327. – Ñakeka, ke nemíchaka. – D'accord, dirent-ils.
328. E naláma'chiya nanani kiñaja “kayá kayá” ke. Et ils rangèrent rapidement leurs affaires.
329. Kaja rikaja ne'jichá “chirí chirí”. Puis ils sortirent.
330. E kaja nayuricho jemana ñakaré michú. Ils laissèrent la maloca des tapirs.
331. E kaja ikaja ne'richá mawari jemana i'rakala. Najmere ri'michaka riká ne'richaka. Et ils allèrent boire dans une saline la boisson [l'alcool] des tapirs. C'était leur abreuvoir.
332. Eyá ne'richá riká makajwátakanaru. Mais ils la burent sans aucune protection chamanique.
333. Kaja ina'uké penájemina ne'michaka aú puini najló ta ri'michaka. Comme ils avaient été humains, cela fut pour eux un poison.⁷
334. E kaja nataji'chá rinaku, apu piño, apu piño, ke. Ils en mouraient les uns après les autres.
335. a'jné piyuke natajichako eje. Kajrú namaji'chako rejechami. Ils finirent par tous en mourir, et pourrirent en grand nombre.
336. Eyá kele jema nachaná riyajálomi, unká rutajalacha. Seule la sœur des tapirs, sa veuve, resta en vie.
337. Rejena riyukuna tajnó. C'est ici que l'histoire se termine.

⁷ Les salines sont des sources de sels minéraux pour les tapirs et autres animaux de la forêt, mais les Yucuna disent qu'elles sont de véritables poisons pour les humains.

